

# L'église Saint-Grégoire de Bécancour

## Et la diffusion de l'art de l'atelier de Quévillon

### L'entourage de Quévillon et son influence

À la fin du 18<sup>e</sup> siècle, Louis-Amable Quévillon est un des plus prolifiques architectes-sculpteurs de la région de Montréal. Menuisier habile, il a rapidement formé un contingent d'ouvriers spécialisés pour répondre à la forte demande dans le domaine de la décoration architecturale religieuse. Entre 1790 et 1850, il constitue une équipe avec laquelle il partage les travaux de sculpture et les assemblages de décors de nombreuses églises des environs de Montréal. Les disciples de Quévillon, répandront ainsi l'art de leur maître et produiront des ensembles ornementaux de grande qualité. L'art de Quévillon et de ses disciples diffère de celui de Thomas Baillairgé qui œuvre surtout dans la région de Québec.



Façade

Photo : Germain Casavant

Le style de Quévillon s'inspire davantage de l'influence baroque qui multiplie les motifs et qui remplit presque entièrement les surfaces des voûtes et des murs. C'est ce caractère ornemental qui sera critiqué par les tenants du style de Baillairgé, plus conforme à la vision bien structurée de l'esprit néoclassique. Ce style repose sur l'équilibre et la symétrie dans l'application du décor de même que dans l'organisation spatiale. Baillairgé formera lui aussi des apprentis qui diffuseront, de la même manière que Quévillon, sa façon de faire.



Chœur

Photo : Germain Casavant

### L'église Saint-Grégoire de Bécancour : un bel exemple de la diffusion de l'art de Quévillon

Le mandat confié à Brien en 1812 sera donc de réaliser un décor qui intègre le retable des récollets. L'ensemble acheté est composé de deux colonnes et de quatre pilastres surmontés d'un fronton cintré. Brien sculpte une corniche en continuité avec celle du retable pour poursuivre le décor du chœur et des chapelles latérales. Il reproduit des pilastres identiques à ceux du retable et les répartit sur les murs du sanctuaire. En plus de l'ornementation du chœur, il conçoit et réalise certaines pièces de mobilier liturgique, dont le tombeau du maître-autel, les autels latéraux et le banc-d'œuvre.

Bien qu'inspiré par le retable et le tabernacle des récollets, la richesse de cet ensemble traduit très bien l'esprit de l'atelier de Quévillon. Cependant, il ne s'agit pas d'un exemple d'ornementation de l'esthétique de Quévillon, comme à l'église du Sault-au-Récollet, mais de la combinaison d'un élément majeur du décor, le retable, à l'esthétique du maître, par l'usage du vocabulaire baroque.



Détail de la chaire

Photo : Germain Casavant

### Une église de style néoclassique

La nouvelle façade de l'église de Saint-Grégoire de Bécancour a été construite entre 1850 et 1855. Elle s'inspire fortement de l'architecture palladienne. Il s'agit d'une œuvre monumentale composée d'un portique au centre supportant quatre colonnes ioniques sur lesquelles s'appuient un fronton triangulaire. Deux tours latérales surmontées de clochers encadrent la partie centrale. La reconstruction de la façade a succédé à l'élargissement de la nef. Construite sur un plan en forme de croix latine, la paroisse opte pour un procédé d'agrandissement déjà courant pour ce type de plan. Les murs des transepts sont poursuivis jusqu'aux tours élevées en avant du portail de l'ancienne église.



Maître-autel

Photo : Germain Casavant

L'intérieur a aussi connu une transformation. Des galeries latérales s'accrochent à une colonnade élevée sur les anciens murs de la nef et, une voûte à caissons surplombe la nouvelle nef et le chœur. Plusieurs autres travaux de restaurations sont exécutés entre 1891 et 1909.

**Katia Tremblay**

Bibliographie:

- Lamothe, Jean. *Les chemins de la mémoire*, t. I, Québec, Les Publications du Québec, 1990, p. 68-69.
- Noppen, Luc. *Les églises du Québec (1600-1850)*, Québec et Montréal, Éditeur officiel/Fides, 1977, p. 232-235.